

Niveau I : Les structures élémentaires

1 La fonction des mots et groupes de mots

La phrase type (P) est composée de deux éléments : **un groupe sujet (GS)** et **un groupe verbal (GV)**. La phrase peut également comporter un élément apportant des informations complémentaires, non obligatoires : **le groupe circonstanciel (GC)**.
La formule complète de la phrase type est donc la suivante : P = [GS + GV] (+ GC).

Le groupe sujet (GS) règle l'accord du verbe (ou, inversement, le verbe s'accorde avec le groupe sujet).
Le groupe verbal Dans le cas particulier où le sens du verbe se réduit à une idée d'identification (Alice est avocate) ou d'attribution d'une propriété (Alice est grande), **le verbe est dit de type « attributif »**. Le principal verbe attributif est le verbe être.

Remarque : un groupe syntaxique peut être réduit à un seul mot. Ainsi dans la phrase *Il distribue le courrier*, le GS se réduit au seul pronom personnel.

L'expansion du nom
Le terme « **expansion** » est un terme général de fonction, qui regroupe d'une manière indistincte la fonction **épithète** et la fonction **complément du nom**.

2 Phrase et proposition

Phrase complexe par coordination et par juxtaposition

La phrase complexe *Le facteur arrive, ouvre la boîte aux lettres, distribue le colis et repart.* contient quatre propositions, mais le groupe sujet *Le facteur* n'est répété dans aucune des trois propositions qui suivent la première : on observe donc dans ce cas une **ellipse** du sujet dans ces propositions. En dépit de cette ellipse du sujet, ces trois propositions sont tout de même considérées comme indépendantes.

Types de phrases
On distingue trois types d'actes fondamentaux : **le type déclaratif** correspondant à l'assertion (affirmer quelque chose, donc présenter ce que l'on dit comme vrai), **le type interrogatif** correspondant à l'interrogation (poser une question, demander une information), **le type impératif** correspondant à l'injonction (donner un ordre).
L'exclamation n'est pas un type d'acte spécifique mais une nuance susceptible de s'ajouter à l'un des trois types d'actes fondamentaux. Elle sera par conséquent classée parmi les formes de phrases.

Les formes de phrases
Les types de phrases sont obligatoires au sens où une phrase est nécessairement déclarative ou interrogative ou impérative. Mais la phrase peut aussi, facultativement, être de **forme négative, passive ou exclamative**.
La phrase *Le facteur distribue le courrier* est une phrase de type déclaratif. N'étant ni à la forme négative, ni à la forme passive, ni à la forme exclamative, elle est donc positive et active. On ne parlera toutefois pas de «forme positive» ni de «forme active», car la phrase positive, active et non exclamative est considérée comme la phrase de base.

3 Nature des mots et des groupes de mots

Il existe huit natures ou classes de mots : **les mots lexicaux** sont le nom, le verbe, l'adjectif, l'adverbe ; **les mots grammaticaux** sont le déterminant, le pronom, la conjonction, la préposition.

Le **déterminant démonstratif** s'interprète par renvoi à un **antécédent** (*On voit beaucoup de chênes dans les forêts. Ces arbres perdent leurs feuilles en hiver.*) ou par référence à la situation d'énonciation (*Regarde ces arbres ! [= les arbres qui sont ici]*). Le démonstratif peut également annoncer ce qui va suivre (*Elle prononça ces paroles : « Me voilà »*) : dans ce cas, l'information est obtenue par renvoi non pas à un antécédent mais à un **subséquent**, c'est-à-dire un élément qui suit.

Les modes et les temps
Les « **modes non personnels** » sont nommés ainsi parce qu'ils ne varient pas selon la personne et donc se conjuguent sans pronom personnel. Les deux modes non personnels sont l'infinitif et le participe.
Mode indicatif
Temps simples : présent, imparfait, futur, passé simple, **conditionnel présent**
Temps composés : passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur, passé antérieur, **conditionnel passé**
Remarque : le conditionnel, en dépit d'une tradition encore vivace, doit bien être considéré comme un temps de l'indicatif.[...] Toutefois, dans l'usage scolaire, le conditionnel est parfois considéré comme un mode et enseigné comme tel.

La préposition et le groupe prépositionnel
Le terme « **groupe prépositionnel** » est donc un terme général qui regroupe les différents types de groupes prépositionnels : non seulement le GNP mais aussi d'autres structures qui seront introduites plus loin : le groupe infinitif prépositionnel (GIP), le groupe adverbial prépositionnel (GAP) et le groupe pronominal prépositionnel (GPP).

La conjonction de coordination
Remarque : **le mot donc gagne à être considéré comme un adverbe**, au même titre que pourtant, cependant, etc. Il peut en effet apparaître dans des positions impossibles pour les conjonctions de coordination (par exemple, en fin de phrase : «Tu pars, donc.»).

4 Le lexique

La formation des mots
On distingue les **mots simples** et les **mots complexes**. Les mots simples comprennent un seul morphème lexical et ne comportent ni préfixe, ni suffixe, tandis que les mots complexes contiennent plusieurs morphèmes. Les mots complexes peuvent eux-mêmes être divisés en trois catégories :
• **les mots dérivés** (un morphème lexical et au moins un préfixe ou un suffixe) : dérivés par préfixation ; dérivés par suffixation
• **les mots composés** (deux morphèmes lexicaux. Par exemple, portefeuille, chou-fleur, pomme de terre).
Remarque : les marques de genre, de nombre, de temps, de mode et de personne ne sont pas des suffixes mais des morphèmes flexionnels

L'homonymie
Les homonymes peuvent être des mots qui s'écrivent de la même façon mais n'ont pas le même sens (la mousse des arbres, le mousse du bateau).
On les nomme « **homonymes homographes** ». Ils peuvent aussi être des mots qui se prononcent de la même façon mais s'écrivent de façon différente et n'ont pas le même sens (vers, vert, verre).
On les nomme « **homonymes homophones** ».

La polysémie
La polysémie désigne le fait qu'un mot soit pourvu de plusieurs sens différents mais qui présentent une certaine similarité. Ainsi, une souris peut notamment désigner un petit mammifère rongeur (c'est le **sens premier du mot**), mais il désigne aussi aujourd'hui un élément d'un ordinateur, par analogie avec la forme de la souris (corps + queue).

Niveau II : Le système de la langue

1 Phrase simple et phrase complexe

La proposition subordonnée complétive

Le mot subordonnant est un pur outil grammatical, n'a pas de fonction.

→ conjonction de subordination *que* :

proposition subordonnée conjonctive

→ conjonction de subordination *si* :

proposition subordonnée interrogative totale

La proposition subordonnée interrogative partielle

est une interrogation indirecte, puisqu'il s'agit d'une subordonnée, et qui porte non pas sur l'ensemble de la phrase mais sur un de ses constituants.

La proposition subordonnée circonstancielle

Le mot subordonnant est une conjonction de subordination indiquant la relation de la principale à la subordonnée (cause, conséquence, but, hypothèse, concession, comparaison, **comparaison hypothétique** : *comme si*) ; il n'a pas de fonction dans la subordonnée.

La proposition subordonnée relative

Le mot subordonnant est un pronom relatif, jouant à la fois un rôle subordonnant et un rôle pronominal ; il a une fonction dans la subordonnée.

Les propositions subordonnées relatives adjectives

- **de fonction épithète** → construire un **sous-ensemble** à partir du nom antécédent du pronom relatif. Par exemple, dans la phrase *Les élèves qui avaient bien révisé ont obtenu d'excellentes notes*, la relative *qui avaient bien révisé* construit un sous-ensemble de l'ensemble des élèves.

- **apposée** → t laisse inchangé l'ensemble désigné par le nom. Ainsi, la phrase *Les élèves, qui avaient bien révisé, ont obtenu d'excellentes notes*. Présuppose que tous les élèves avaient bien révisé.

La proposition subordonnée relative substantive

a une fonction nominale et le pronom relatif renvoie à un ensemble indéterminé : *Qui veut voyager loin ménage sa monture*.

Propositions subordonnées sans mot subordonnant

Proposition subordonnée infinitive

J'entends l'oiseau chanter.

Proposition subordonnée participiale

Le chat parti, les souris dansent.

Proposition subordonnée interrogative partielle

Je me demande qui chante.

Dans certains cas, la subordonnée est liée à la principale non seulement par la conjonction de subordination mais aussi par un mot qui, dans la principale, annonce la subordonnée. On parle dans ce cas de **proposition subordonnée « corrélatrice »**
Elle est aussi intelligente que sa mère l'était

La coordination et la juxtaposition

La relation établie entre plusieurs propositions par juxtaposition est sémantiquement implicite : succession, causalité, opposition.

Les types de phrases

Plan morphosyntaxique	Plan pragmatique
Phrase déclarative	→ Valeur d'assertion
Phrase interrogative	→ Valeur d'interrogation
Phrase impérative	→ Valeur d'injonction

Valeur pragmatique de l'interrogation (principe de pertinence)

- valeur fondamentale : l'information,
- une valeur injonctive d'ordre (ou d'ordre atténué, c'est-à-dire de demande)
- valeur pragmatique d'assertion dans le cas de l'interrogation rhétorique

Le type impératif

La phrase de type impératif peut se présenter selon deux formes : au mode impératif ou au mode subjonctif.

Les formes de phrases

La phrase peut aussi, facultativement, être de forme négative, passive, exclamative, emphatique ou impersonnelle.

La forme négative

On peut distinguer trois types de négations : la négation totale, la négation partielle et la **négation exceptive** (ne... que), qui véhicule une négation implicite.

À la négation de phrase, s'oppose la **négation lexicale** au moyen de préfixes (possible/impossible).

- Le **ne dit « explétif »** s'emploie dans certains cas supposant un contexte négatif : Je crains qu'Alice ne parte. La phrase contenant un ne explétif n'est donc pas une phrase négative.
- On parle parfois de **double négation** pour désigner ou bien deux négations juxtaposées (*Je ne veux ni fromage ni dessert.*) ou bien deux négations en relation de dépendance, qui s'annulent pour donner une phrase positive : *Nous ne pouvons pas ne pas répondre.* (= Nous devons répondre).

POUR ALLER PLUS LOIN

→ rôle descriptif : *Elle n'a pas réussi son examen.* affirme un contenu négatif

= **négation descriptive.**

→ **réfutation d'un énoncé** positif antérieur. *Le Misanthrope de Molière n'a pas été représenté la première fois en 1665.* (mais en 1666)

= **négation polémique.**

→ rôle de nier le fait même qu'on puisse énoncer la phrase négative. *Elle n'est pas grande, elle est immense.* (emploi de l'adjectif grande, jugé insuffisant).

= **négation métalinguistique.**

La forme emphatique

La forme emphatique permet d'insister sur l'un des constituants de la phrase en le mettant en relief par l'un des trois moyens grammaticaux suivants : l'**extraction**, le **détachement** ou une combinaison de ces deux moyens.

- Forme emphatique par extraction :

C'est toi qui dois parler le premier.

- Par détachement :

Tes amis, je suis certain qu'ils comprendront ta décision.

- Par extraction et détachement :

Ton travail, c'est ce qui doit être ta priorité.

La forme impersonnelle

Une phrase est à la forme impersonnelle lorsque son verbe principal est à la voix impersonnelle et **si elle peut être considérée comme équivalente à une phrase non impersonnelle.**

Par exemple, la phrase *Il soufflait un vent de panique.* est une phrase de forme impersonnelle parce qu'elle équivaut à la phrase *Un vent de panique soufflait*, malgré le changement de la voix du verbe souffler.

En revanche, *Il pleuvait* n'est pas une phrase de forme impersonnelle parce qu'il n'existe pas de phrase non impersonnelle correspondante : on a simplement dans ce cas une phrase déclarative comportant un verbe à la voix impersonnelle.

Les phrases atypiques (ou non verbales)

Phrase averbale simple

À deux constituants (sujet et prédicat) :

→ type déclaratif : *Excellent* (prédicat), *ce rôti* (sujet) ! ;

→ type interrogatif : *Prêts* (prédicat) *les enfants* (sujet) ?

À un seul constituant (prédicat) :

→ type déclaratif : *Fermé le dimanche et les jours fériés ;*

→ type impératif : *Dehors !*

Phrase elliptique

— Où est le dessert ? — *Dans le réfrigérateur.*

— Que manque-t-il ? — *Le dessert.*

Mot-phrase (phrase réduite à un mot)

Les **adverbes d'affirmation** (Oui, si), de **négation** (Non, pas du tout), les **formules de politesse** (bonjour, bonsoir, bonne nuit, bon appétit, bienvenue), **les interjections** (merci, oh ! ah !), etc., constituent des phrases réduites à un mot qu'on nommera « mots-phrases ».

2 La fonction des mots et groupes de mots

Le groupe verbal

Deux grands types de **groupes verbaux** (GV) :
→ les GV comprenant un verbe et son complément d'objet (direct dans le cas du verbe transitif direct : Le facteur distribue le courrier ; ou indirect dans le cas du verbe transitif indirect : Le facteur parle à sa collègue) ou réduits au verbe seul (Le facteur dort ; le facteur parle). On les nommera « **groupes verbaux transitifs ou intransitifs** » ;

→ les GV comprenant un verbe attributif et un attribut du sujet obligatoire (Alice est grande ; Alice est avocate). On les nommera « **groupes verbaux attributifs** ».

D'autres verbes attributifs ajoutent des nuances **aspectuelles** (*rester, devenir*) ou **modales** (*sembler, paraître, avoir l'air*).

La fonction complément d'objet

Dans le cas du GV réduit au verbe, deux cas doivent être distingués : le cas du verbe intransitif qui ne peut pas avoir de complément d'objet (*Le soleil brille*) et le cas du verbe transitif qui, puisqu'il est transitif, peut avoir un complément, mais dont le complément d'objet n'est pas exprimé (*Elle mange*). On parle dans ce dernier cas d'« **emploi absolu** » du verbe transitif.

- Les GV construits sur un verbe de mesure (*coûter, peser, mesurer, valoir*) ont des compléments d'objet dont les propriétés sont différentes des compléments d'objet types. Notamment, ils ne peuvent pas être mis à la forme passive : *Cette maison coûte une fortune* → **une fortune est coûtée par cette maison*. En dépit de cette particularité, le complément des verbes de mesure sera analysé comme un COD.

- On appelle « **construction factitive** » les constructions du type *Ils font construire une maison*. Cette construction pourra être analysée de la façon suivante : l'ensemble formé par le **semi-auxiliaire factitif** faire et l'infinitif équivaut au noyau V du GV (V = font construire). Par conséquent, le GN une maison dans la phrase *Ils font construire une maison* est analysé comme COD de font construire.

- Dans le cas de verbes à la voix impersonnelle, on parle de « **complément du verbe impersonnel** » (*Il faut partir ; Il faut que tu partes*).

Le groupe circonstanciel : la fonction complément circonstanciel

→ types de compléments circonstanciels : temps, lieu ; cause, conséquence, manière, moyen (êtres inanimés), accompagnement (êtres animés), hypothèse, concession

POUR ALLER PLUS LOIN

Alice va à Paris : COI.

Alice travaille à la réussite de l'entreprise : COI

Alice travaille à Paris : CC du verbe

Alice travaille(.) à Paris : CC

Les fonctions dans le groupe nominal

La fonction complément du nom

Les GNP du type *La ville de Strasbourg* (« la ville qui se nomme Strasbourg ») seront analysés comme des compléments du nom, au même titre que *La gare de Strasbourg* (« la gare qui se trouve à Strasbourg »), en dépit de la différence sémantique entre ces deux sortes de compléments.

La fonction épithète

La proposition subordonnée relative adjectivale peut occuper la fonction d'épithète dans un GN de la principale (*Un sportif qui est fatigué doit se reposer/Un sportif fatigué doit se reposer*).

On parlera donc d'« adjectif épithète » (ou « groupe adjectival épithète »), de « nom épithète » (ou « groupe nominal épithète ») et de « **proposition subordonnée relative adjectivale épithète** ».

La fonction apostrophe

(Alice dans *Alice, ferme la porte !*) n'est pas une fonction appartenant à la grammaire de la phrase. Un GN de fonction apostrophe est un **apport** qui se situe au **plan de l'énonciation** (donc une fonction de l'énonciation et non pas de la phrase), et qui sert à identifier l'interlocuteur. Son absence d'intégration à la phrase se traduit par le fait qu'il peut en être séparé : *Alice, ferme la porte !* pourrait aussi bien s'écrire *Alice ! Ferme la porte !*

La fonction apposition

Un constituant de fonction apposition (ou apposé) n'est pas une expansion interne au groupe nominal (GN), mais un **apport d'information externe** au support que constitue le GN. En d'autres termes, l'apposition n'est pas une expansion du GN mais **une expansion au GN** : par exemple, dans la phrase *Cette avocate remarquable, exaspérée, quitta le tribunal*, le participe exaspérée est apposé au GN cette avocate remarquable.

Les fonctions énonciatives et textuelles

Les fonctions énonciatives

Les constituants ayant une **fonction énonciative** peuvent ou bien apporter une **modalisation** à l'énoncé, c'est-à-dire indiquer le degré d'adhésion du locuteur à son énoncé (**fonction de modalisation**) ou bien indiquer l'attitude du locuteur à l'égard de sa propre énonciation (**fonction auto-énonciative**).

La fonction de modalisateur

- Adverbe : *La réunion est probablement annulée.*

- Groupe prépositionnel (GP) : *Selon les journalistes, la réunion est annulée.*

- Proposition subordonnée : *Si l'on en croit les journalistes, la réunion est annulée.*

La fonction auto-énonciative

- Adverbe : *Franchement, je suis scandalisé par cette situation.*

- Groupe prépositionnel (GP) : *Pour être très franc, je suis scandalisé par cette situation.*

- Proposition subordonnée : *S'il faut être franc, je suis scandalisé par cette situation.*

Les fonctions textuelles

Les fonctions textuelles concernent principalement des adverbes ou des locutions adverbiales dont le rôle est de **contribuer à la structuration textuelle** :

- **fonction de connecteur** : *Il fait très beau ce matin. Pourtant/cependant, etc. : je n'ai pas envie de sortir ;*

- **fonction de balise textuelle** : *Premièrement/d'abord/ensuite/enfin, etc. je dirai que cette situation désastreuse a duré trop longtemps.*

3 La nature des mots ou groupes de mots

Noms propres et noms communs

Noms propres/ Noms communs

Noms d'êtres animés

Noms d'êtres inanimés : chaise, table, sable, farine, courage, finesse

Noms concrets comptables : chaise, table

Noms concrets massifs : sable, farine

Noms abstraits massifs : courage, finesse

L'adjectif

Adjectifs qualificatifs : petit, gentil, serviable

Adjectifs relationnels : préfectoral,

présidentiel

L'adjectif qualificatif seul est **gradable**

(susceptible de connaître des degrés).

- L'article défini est susceptible de **s'agglutiner** avec

le participe passé dit pour produire des formes du

type ledit, ladite, audit, lesdites...

Les déterminants possessifs.

- **emploi déictique** : renvoient au locuteur ou à l'allocutaire

- **emploi anaphorique** : renvoient à un être qui a été identifié précédemment.

Les déterminants démonstratifs

- **emploi anaphorique** : renvoi à un antécédent - **emploi cataphorique** : renvoi à un subséquent

- **emploi déictique** → référence à la situation d'énonciation

Ils peuvent être **renforcés** par une particule

postposée (-ci, -là).

Les déterminants indéfinis

= valeur équivalente à celle d'un article indéfini, + une information relative à la quantité

→ **Quantité nulle** : aucun/aucune ; pas un/pas une ; nul/nulle

→ **Quantité partielle ou vague** : certain(es) ; plusieurs ; quelque(s) ; différent(es) ; maint(es)

→ **Quantité totale** : chaque ; tout (toute) ; tous ; toutes) ; n'importe quel(le) :

Les déterminants relatifs

→ lequel, laquelle, lesquelles, auquel, auxquelles, duquel, desquel(le)s

→ s'emploie principalement dans la langue juridique mais aussi dans la langue littéraire :

Chez un prince huron, votre fidèle sujet au Canada, lequel prince vit peut-être encore (Chateaubriand). On le trouve également dans la locution *auquel cas*.

Les pronoms personnels

→ **conjoint** : ne peuvent être séparés de la forme verbale à laquelle ils se rattachent

→ **disjoint** peuvent être séparés de la forme verbale à laquelle ils se rattachent par un ou plusieurs mots ou être régis par une préposition

→ **anaphoriques** : référence à un antécédent

→ **déictiques** : renvoi à la situation d'énonciation, donc aux personnes de l'interlocution

→ **emploi générique** lorsqu'ils réfèrent à l'ensemble des membres d'une classe

Le pronom démonstratif

→ emploi **anaphorique** / antécédent

→ emploi **cataphorique** / un subséquent

→ emploi **déictique** / situation d'énonciation

→ emploi **générique** / l'ensemble d'une classe

Les pronoms indéfinis

→ **Quantité nulle** : personne, rien, aucun, nul, pas un

→ **Quantité partielle ou vague** (référence spécifique) : on, certains, plusieurs, quelqu'un, quelques-uns,

l'un... l'autre, les uns... les autres

→ **Quantité totale** (emploi générique) :

chacun, tout, tous, etc.

Le pronom interrogatif

Formes **simples** : qui ? que ? quoi ?

Formes **composées** : lequel ? laquelle ? lesquels ?

Formes **renforcées** : qui est-ce qui ? qu'est-ce que ?

Les pronoms relatifs

- quiconque : **pronom relatif indéfini**

Les pronoms adverbiaux

→ intègrent une préposition.

→ rôle d'équivalents syntaxiques de groupes prépositionnels : en , y.

Les adverbes

→ de temps, de lieu, de manière, interrogatifs, d'intensité, négatifs, **énonciatifs**

(peut-être, sans doute...), **textuels** (d'une part... d'autre part)

- L'adverbe peut se rapporter

→ à des constituants de la phrase → fonction de complément d'un verbe/adjectif/ adverbe.

→ à la phrase entière → complément circonstanciel : Aujourd'hui, je ne travaille pas

- L'adverbe peut établir un lien entre deux

phrases ou entre deux propositions →

fonction textuelle de connecteur

- L'adverbe peut établir un lien entre des phrases ou propositions pour rendre apparente la structure argumentative → **fonction de**

balise textuelle

L'adverbe peut servir à modaliser une assertion. → **adverbe modalisateur** (fonction de modalisation

→ L'adverbe peut intervenir au plan de l'énonciation, pour permettre au locuteur de se situer par rapport à son propre propos → **fonction énonciative** = adverbe **auto-énonciatif** ».

Les prépositions

- **locutions prépositionnelles** → si constituées de deux voire plusieurs mots

Les conjonctions

- **locutions conjonctives (de subordination)** → si constituées de deux voire plusieurs mots

Interjections et onomatopées

- caractère très marginal des interjections

→ **n'appartiennent pas à l'ensemble des huit natures de mots**

Interjections : *Oh ! Ciel ! Voyons ! Ah bon ?*

Onomatopées : *atchoum, chut, plouf, coucou...*

Le verbe

- **temps des époques / temps aspectuel** (aspect) = temps de la durée interne de l'action.

Auxiliaires et semi-auxiliaires

- Semi-auxiliaires exprimant l'aspect : futur proche (aller), passé proche (venir), aspect inchoatif (commencer à), aspect progressif (être en train de), aspect terminatif (finir)

- Semi-auxiliaires exprimant la modalité

Devoir : probabilité, nécessité

Pouvoir : possibilité, probabilité

Emplois de la voix pronominale

- Verbe pronominal réfléchi

→ réfléchi réflexif - réciproque

- Verbe pronominal à **sens passif**

- Verbe pronominal à **sens actif**

→ **essentiellement/ occasionnellement** pronominal

La voix factitive correspond au cas où le sujet fait réaliser l'action par un tiers.

→ *semi-auxiliaire faire (+ infinitif)*

La voix impersonnelle : sujet grammatical

= pur support grammatical sans référent.

Dans les temps de l'indicatif :

Conditionnel présent et conditionnel passé

= un temps avec des emplois modaux

L' aspect :

- **grammatical, lié au temps du verbe.**

→ non accompli/accompli : *termine / a terminé*

→ borné/non borné : François 1^{er} *réigna trente-deux ans/ invitait à sa cour de grands artistes*

- **sémantique, lié au sens du verbe :**

→ verbes dits imperfectifs/perfectifs : *marcher/ sortir*

- **lexical, signifié notamment par des semi-auxiliaires aspectuels :**

→ inchoatif : *commencer à*

→ progressif : *être en train de*

→ terminatif : *finir de*

Autres emplois verbaux de l'infinitif :

- infinitif à **valeur délibérative** : *À qui se fier ?*

- infinitif à **valeur impérative** : *Lire la notice*

- infinitif à **valeur exclamative** : *Moi le trahir !*

- infinitif à **valeur narrative (infinitif de narration)** : *Ainsi dit le renard ; et flatteurs d'applaudir (La Fontaine).*

Le participe présent

EMPLOI VERBAL, en proposition participiale :

Les invités arrivant, je m'empresse de dresser la table.

EMPLOI ADJECTIVAL

- **Adjectif verbal** : *une idée intéressante.*

- **Participe présent employé comme adjectif :**

→ **de fonction épithète** : *Les champs environnant le village sont très fertiles.*

→ **de fonction apposé** : *Alice se promenait, pensant à lui.*

EMPLOI ADVERBIAL : Gérondif

Elle se promène en chantant.

= complément circonstanciel de temps (simultanéité), de cause, de moyen, de manière, de condition, d'opposition,

4 Le lexique

Dans sa définition la plus large, **le lexique** du français est l'ensemble des mots de la langue française

Le vocabulaire est un sous-ensemble du lexique, constitué des mots employés ou connus par une personne particulière ou par un groupe particulier.

On distingue, dans le lexique,

→ **les mots lexicaux** : les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes.

→ **les mots grammaticaux** : les déterminants, les pronoms, les conjonctions, les prépositions et les interjections.

Le morphème

Les mots se décomposent en **morphèmes**

= les plus petites unités de signification isolables par permutation

- MORPHEMES LEXICAUX

table (mot composé d'un seul morphème lexical), rouge-gorge (mot composé de deux morphèmes lexicaux),

- MORPHEMES GRAMMATICaux

→ **Morphèmes flexionnels** :

marques de genre, de nombre, de temps, de mode et de personne dans le cas des verbes (désinences).

→ **Morphèmes dérivationnels** :

préfixes et suffixes

Point de vue diachronique : l'histoire des mots

- le **point de vue synchronique** → un état de langue dans une période historique restreinte

- le **point de vue diachronique** → évolution des langues dans leur histoire et aux changements qu'elles ont connus (**étymologie**)

Mots de formation populaire : chien vient du latin *canis* (même sens) ; rien vient du latin *rem* (la chose).

Mots de formation savante : *géographie* vient du grec *γῆ* (la Terre) et *γράφειν* (décrire) ; *mobile* vient de *mobilem* (mobile).

Doublets : *potionem a donné poison* (formation populaire) et *potion* (formation savante) ; *pensare a donné peser* (formation populaire) et *penser* (formation savante).

Archaïsme : *bailler* (donner), *poitrinaire* (personne atteinte de tuberculose).

Néologisme : *un hashtag*, *spoiler*, *l'ubérisation*

Emprunt : *week-end* ; *algèbre* ; *leitmotiv*.

Les mots dérivés : préfixes et suffixes

Certains mots enfin sont formés simultanément d'un préfixe et d'un suffixe (en-col-ure) : dans ce cas de figure, la forme préfixée seule (*encol) ou la forme suffixée seule (*colure) n'existe pas dans le lexique. On appelle ces mots dérivés des **parasyntétiques**.

Description du support des affixes, on distingue

- **la base** est le mot qui sert de point de départ à la dérivation (*nation est la base de national*)

- **le radical** est la forme que prend la base lorsqu'elle entre en construction avec un affixe (*chant- est le radical de chanteur comme de chanter, nation- est le radical de national*)

• **la racine** est, en diachronie, un élément qui n'existe pas nécessairement en français comme morphème autonome mais qui est un morphème lexical dans une autre langue : *par exemple, dans respirer, on peut isoler la racine latine spir-, issue de spirare (« expirer, souffler »), que l'on trouve également dans inspirer, expirer, aspirer...*

On peut dans ce cas parler de « submorphème ».

Les noms composés et les locutions

sont issus d'un même processus linguistique : le **figement**. (= expressions figées)

- lorsque les unités qui forment un mot lexical sont soudées ou liées par un **trait d'union**, on parle de « **mot composé** »

- lorsque le mot lexical formé de plusieurs unités est un **verbe**, on utilise plutôt le terme « **locution** »

- lorsqu'il s'agit d'un **mot grammatical** formé de plusieurs éléments, on utilise également le terme « **locution** ». Les principaux types de locutions grammaticales sont les **locutions adverbiales**, → usage hésitant dans le cas des noms dont les éléments sont séparés par un blanc, du type pomme de terre ou table ronde

La conversion

- verbe → nom : *pouvoir* → *le pouvoir*
- préposition → nom : *pour, contre* → *le pour, le contre*
- adjectif → nom : *vrai, faux* → *le vrai, le faux*
- phrase → nom : *le qu'en dira-t-on*
- nom propre → nom commun (antonimase) : *Etienne de Silhouette* (caricaturiste) → *silhouette*

Autres procédés de formation

- la **troncation** (effacement d'une partie du mot) *cinématographe* → *cinéma, ciné* ;

- le **mot-valise** (mot formé à partir de deux mots tronqués) : *franglais, alicament, tapuscrit*

- l'**acronyme** (mot formé de plusieurs groupes de lettres d'un terme dont la prononciation est uniquement syllabique) : *radar, smic* ;

- le **sigle** (mot formé des initiales de ses éléments, généralement prononcé d'une manière alphabétique) : *HLM, RATP, PDG*

- le **verlan** : *chelou, meuf*.

Les familles de mots

Famille dérivationnelle

→ formée de l'ensemble des mots qui dérivent d'un même radical en synchronie : *nation, national, international, nationaliser, internationaliser, dénationaliser, dénationalisation, internationalisation*

Registres de langue

→ **familier** (canasson), **courant** (cheval) et **soutenu** (destrier). → même dénotation mais connotations différentes

D'autres registres sont possibles, bien sûr, dans un continuum qui va du très vulgaire au très soutenu.

→ le registre de langue peut aussi être nommé dans l'usage scolaire « **niveau de langue** ».

Antonymie

Antonymes contradictoires : *vivant/mort* ; *mâle/femelle* → l'un est la négation de l'autre

Antonymes contraires : *chaud/froid* ; *grand/petit* ; *riche/pauvre* → correspondent aux deux pôles d'une propriété

Hyperonymie et hyponymie

→ animal est un hyperonyme de félin, qui est lui-même un hyperonyme de chat ;

→ villa est un hyponyme de maison qui est lui-même un hyponyme de bâtiment.

Niveau superordonné : animal - fruit

Niveau de base : chat - pomme

Niveau subordonné : chat persan - pomme golden

Les homonymes

Homonymes homographes

la mousse des arbres, le mousse du bateau ; les fils de mon frère, les fils de laine.

Homonymes homophones

un compte en banque, les contes de Charles Perrault, le comte et la comtesse.

Polysémie

La notion de « champ sémantique » est inutile parce qu'elle est équivalente à celle de polysémie

Un mot est polysémique s'il a plusieurs sens et s'il existe une **relation de similarité entre ces différents sens**.

Principaux types de similarité dans la polysémie :

- **Analogie** : souris
sens premier : « rongeur »

sens analogique : « souris d'ordinateur »

- **Métaphore** : fleur

sens premier : « partie de végétal »

sens métaphorique : À l'ombre des jeunes filles en fleurs (Proust)

- **Métonymie** : salle

sens premier : « pièce d'habitation »

sens métonymique : « public d'une salle de spectacle »

- **Extension de sens** : minute

sens premier : « soixante secondes »
par extension de sens : « court espace de temps »

- **Restriction de sens** : homme

sens premier : « être humain »

par restriction de sens : « être humain mâle adulte »

La Grammaire du français - Terminologie grammaticale - JUIN 2020
POINTS DE VIGILANCE